

L'HISTOIRE NATURELLE

ÉCLAIRCIE

DANS UNE DE SES PARTIES PRINCIPALES ;

L'ORNITHOLOGIE,

OU

TRAITÉ DES OISEAUX.

Edouard Barthe
L'HISTOIRE NATURELLE,

ÉCLAIRCIE

DANS UNE DE SES PARTIES PRINCIPALES,

L'ORNITHOLOGIE,

QUI TRAITÉ

DES OISEAUX

DE TERRE, DE MER ET DE RIVIERE,

TANT DE NOS CLIMATS QUE DES PAYS ÉTRANGERS.

Ouvrage traduit du Latin du *Synopsis avium* de RAY, augmenté d'un grand nombre de descriptions & de remarques historiques sur le caractère des Oiseaux, leur industrie & leurs ruses.

Par *M. SALERNE*, Docteur en Médecine à Orléans, Correspondant de l'Académie Royale des Sciences.

Enrichi de trente-une Figures dessinées d'après nature.



A P A R I S,

Chez *DEBURE* Pere, Libraire, Quai des Augustins, à l'Image
Saint Paul.

M. DCC. LXVII

AVEC APPROBATION, ET PRIVILEGE DU ROI.

CHAPITRE CINQUIEME.

Des Oiseaux de Proie nocturnes.

ILs different des Oiseaux de Proie diurnes, par la grandeur de la tête & des yeux, & parce qu'ils cherchent leur vic de nuit. On pourroit les nommer *Nyctalopes*, parce qu'ils voient mieux de nuit que de jour.

ARTICLE PREMIER.

Des Hiboux à oreilles, ou cornus.

1°. **L**E GRAND DUC, *Bubo*, Ray Synopf. *Bubo primus*, Gefn. *Strix capite aurito, corpore rufo*, Linn. ; en Grec *Byas* ; en Italien *Bufo*, *Guso*, *Barbagianni* ; en Allemand *Uhu*, *Huhan* ; en Anglois *the great Horn-Owl*, ou *Eagle-Owl*, c'est-à-dire, le grand Hibou à cornes, ou l'Aigle-Hibou ; en Suédois *Uf*. Il est de la grandeur d'un Aigle ; il a les pieds velus jusqu'aux serres ; l'iris des yeux d'un rouge-jaunâtre ; la couleur de tout le corps tannée, ou d'un brun-roux, semblable à celle du Butor, avec de longues raies noires qui tendent en enbas par le milieu ou le champ des plumes, & des lignes transversales le long du ventre. *V. Pl. 5. n°. 1.*

Aldrovandus en propose trois especes : la premiere égaloit une Oie ou Aigle. La seconde différoit de celle de Gefner, ou de la premiere, par ses cuisses, plus grêles au dessus du genou ; par la

couleur fauve ou d'un gris-tanné de tout le corps ; par la poitrine, joliment bariolée de taches noirâtres longitudinales, à la façon des Eperviers ; mais les couleurs du dos n'y répondoient pas. La troisième espèce d'Aldrovandus s'accorde en tout point avec la seconde, excepté par les jambes, qu'elle a moins velues, mais foibles, de même que les pieds.

Selon M. Linnæus, le grand Duc est de la grandeur de l'Oie domestique. Il a le corps de couleur de terre cuite, tirant sur le roux, semé de petites lignes, toutes situées en travers, ondées, noires, & de plus grandes aussi noires, mais longitudinales ; la queue plus longue que les ailes, avec des bandes d'une couleur sale ; les ailes parfemées de taches noires ; les jambes & les pieds revêtus d'une espèce de laine épaisse, comme le lièvre ; le bec noir, revêtu à la base de soies en guise de dentelures.

Cet Oiseau est très fort, dit M. Klein ; souvent il fait beaucoup de tapage parmi des milliers de Corneilles, qui en hiver s'emparent la nuit des toits de nos greniers. Nous ne comptons que trois espèces de Hiboux connues pour avoir des cornes ; Jonston en a compilé six.

Le grand Duc a un cri effrayant ; il fait son nid dans les rochers les plus inaccessibles ; il prend non-seulement les petits Oiseaux, mais même des Lapins & des Lievres comme l'Aigle. Il n'y a point d'animal, selon Aldrovandus, qui amasse autant de proie que le grand Duc, sur-tout quand il a des petits ; de sorte qu'il profite beaucoup à un Chasseur qui a découvert son nid, & qui lui dérobe une bonne partie de sa chasse, tandis qu'il est aux champs, ayant soin seulement d'en laisser assez pour nourrir les petits. C'est sans contredit le plus grand de tous les Oiseaux nocturnes. Olin dit qu'on chasse aux grands Oiseaux avec le grand Duc, & aux petits Oiseaux avec la Chouette. Il s'est imaginé avec Pline, que les petits des Hiboux sortoient de l'œuf par la queue : mais Albert le Grand & Aldrovandus le nient formellement. Ce dernier remarque que chaque plume des oreilles cornues peut se mouvoir séparément, & que les Hiboux ont les trous des oreilles proprement dites très-amples, & recouverts d'un opercule ou couvercle de peau qui naît de la partie intérieure près des yeux, & penche en arrière.

Selon M. Klein, les Hiboux ont la tête plaisamment faite entre tous les autres Oiseaux. Dans l'oreille externe, qui approche de celle de l'homme, les cavités sont opposées ; car la concavité de l'oreille droite est placée au plus bas lieu, ayant à l'opposite une autre fosse triangulaire : le contraire se voit à l'oreille gauche ;
de

de sorte que l'une paroît faite pour recevoir le son des lieux bas, & l'autre pour le recevoir d'en haut. On pourroit justement comparer les couvercles de plumes des oreilles externes avec ceux des ouïes des Poissons; les deux mâchoires du bec sont mobiles, & la supérieure a de part & d'autre des muscles notables qui l'éloignent & l'approchent de l'inférieure. L'un des muscles adducteurs d'un côté venant de la partie occipitale, finit au palais par une expansion tendineuse. Les Hiboux prennent de nuit, jusqu'au point du jour, divers Oiseaux grands & petits, qui dorment, & même des Corneilles, des Loirs, des Rats, des Souris. Ils font craquer fortement leur bec, vu la mobilité des deux mâchoires, soufflant à pleine gorge. Quelques-uns semblent être cornus par les plumes dressées près des oreilles, ou des yeux, & des narines. D'autres présentent une face de vicille, comme embéguinée de coësse de nuit.

Les Hiboux imitent les Bouffons; ils font des gestes folâtres & assez plaisants. C'étoient, chez les Anciens, des Oiseaux de mauvais augure; & ils regardoient comme un funeste présage, quand un Hibou se monroit dans une Ville en plein jour. On est aujourd'hui revenu de ces imaginations.

Le grand Duc pousse une voix semblable à celle d'un homme transi de froid; savoir, *huhu* ou *houhou*: delà les différents noms qu'on lui donne, de même qu'au petit Duc & au Hibou commun. On l'appelle *grand Duc*, à cause de sa grandeur, & parce qu'on a cru faullement qu'il seroit de guide ou de conducteur aux Oiseaux de Passage: mais ce seroit assurément un bien mauvais conducteur. On le nomme encore *grand Chat-Huant* ou *Hibou à cornes* ou *cornu*, à cause des oreilles de plumes qu'il porte des deux côtés au sommet de la tête, & qui lui font comme deux cornes. Cotgrave l'appelle *Barbaian*, du mot Italien *Barbagianni*, & les Provençaux une *Petteve*.

2°. LE GRAND DUC du Bresil, *Bubo Brasiliensis Maregravii*, *jacurutu dicta*, Ray Synopf. Il est si semblable au nôtre, que je ne crains point de dire que c'est le même.

3°. LE MOYEN DUC, *Otus sive Noctua aurita*, *Asio Latinis Plinio*, Ray Synopf. *Ulula-Asio*, Klein. *Strix capite aurito*, *pennis sex*, Linn. en Anglois *the Horn-Owl*; en Suédois *Horn-Uggla*; en Grec *Ootos*, c'est-à-dire, Hibou à oreilles; en Italien *Duco cornuto*. On l'appelle Hibou à oreilles, ou Hibou cornu, à cause des petites plumes qui débordent sur sa tête, semblables à des cornes ou à des oreilles. Il est rare en Angleterre. Il habite dans les forêts, dans des arbres creux, & dans des maisons